



Le Nuton NAIN DE L'ARDENNE FANTASTIQUE

Petit génie de la forêt et des campagnes, le nuton est issu d'anciennes divinités entrées dans le folklore. Il est très populaire dans toute la Wallonie, mais c'est en Ardenne que ses légendes ont gardé le plus d'authenticité. Ami de tous, des petits comme des grands, le nuton fascine, émerveille et invite à la rêverie.



Histoire et Légendes

Le Nuton
NAIN DE
L'ARDENNE
FANTASTIQUE

par Jean-Luc Duvivier de Fortemps

Photographies de Benjamin Stassen
Nutons et carte dessinés par Michel François



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DES FONDS FEOGA, DE L'UNION EUROPÉENNE ET DE LA RÉGION WALLONNE.



Le Réseau de Territoires
du Parc de la Biosphère

Les chemins de la Pierre



Table DES MATIÈRES



I. Le nuton dans la mythologie ardennaise

II. Roches de nutons du pays de Libin

Anloy : la Cuisine des nutons

Libin : le Rocher des nutons

Ochamps : les Cassettes des nutons

Transinne : le Trou des nutons

Villance : la Roche des nutons

III. Légendes de nutons en Ardenne

Les nutons d'Awenne

Les nutons du Cheslé de Bérisménil

Le Trou des lutons à Bras

Le Trou des nutons à Givroulle

Le Trou des nutons à Herbeumont

La Roche des massotès à Mont-le-Soie

Le Trou des lutons à Winville

IV. Géographie légendaire : les sites de nutons en Ardenne

V. La disparition des nutons

Bibliographie

Photos : © asbl Le Marronnier / benjamin.stassen@skynet.be

Illustrations : Michel François

Editeur responsable : Nadine Godet - Valbois RN - Rue de la Converserie 44 - 6870 Saint-Hubert.

Avec le soutien de la Commune de Libin et la collaboration de la Maison du Tourisme du Pays de la Haute-Lesse.



I. LE NUTON DANS LA MYTHOLOGIE ARDENNAISE

Bien qu'il soit connu aujourd'hui presque exclusivement sous le nom de *nuton*, le nain des légendes ardennaises porte, en réalité, différentes appellations : on rencontre *nuton* principalement en Ardenne namuroise (la vallée de la Basse-Semois exceptée où il cède le pas à la fée du folklore français), *luton* en Ardenne centrale, *sotê* dans le pays de Malmedy et *massotê* dans le canton de Vielsalm. À Robertville, cas unique et vénérable, on emploie *duhon*. Nuton provient de l'ancien français *netun* : sorte de diabolin, et du wallon *nutt'* : nuit, luton dérive de lutin, sotê évoque un petit sot, et massotê aurait subi l'influence du liégeois *massoukèt* : petit homme, nabot. Quant à duhon, il tire son origine du latin *dusius*, divinité gauloise assimilée plus tard à un démon.

Tous ces noms désignent le même petit personnage dont l'apparence se caractérise d'abord par une taille plutôt menue, équivalente à celle d'un enfant de trois ou quatre ans (de 70 cm à 1,20 m, bonnet

compris, ou moins encore). La tête est ronde, joufflue, « toisonnée » d'une barbe abondante et grise tombant jusqu'à la ceinture. Comme la plupart des créatures surnaturelles, le nuton n'a pas d'âge précis; il est cependant très vieux comme le souligne son apparence et comme il le laisse entendre, de façon hermétique, dans certaines légendes.

À l'instar du nain des légendes germaniques, le nuton habite les grottes, les cavernes, les souterrains dont il ne sort qu'à la nuit venue pour se répandre, seul ou en groupe, dans les bois, les campagnes, les villages.

Le nuton est d'un naturel taiseux, gourmand, facétieux, serviable, pudibond; sa susceptibilité le conduit parfois à se montrer vindicatif; ses pouvoirs magiques



et sa force prodigieuse en font un être redouté. Plutôt bien disposé envers l'homme, le nuton peut néanmoins concourir à sa perte si celui-ci vient à le vexer ou le ridiculiser (en se moquant de sa petite taille par exemple). D'autre part, notre nain n'hésite pas à faire une cour pressante aux jeunes villageoises – qui auront bien du mal à se débarrasser de leur petit amoureux – ou encore à se rendre coupable de substitutions d'enfants nouveau-nés. Ces histoires, au dénouement parfois scabreux, sont toujours prétexte à révéler, par une formule symbolique à priori incompréhensible, le grand âge du nuton et, partant, sa nature merveilleuse.

Le trait le plus récurrent du nuton est sans conteste son extraordinaire habileté en toutes espèces de métiers : forgeron, chaudronnier, mineur, cordonnier, orpailleur, tailleur de pierre, gardien de trésor, blanchisseur même... Tenant compte des aptitudes du petit homme, le campagnard le sollicitait pour exécuter divers travaux de réparation.

En retour de ses services, le nuton exigeait d'être rémunéré en nature : du pain, du lait, du beurre, des œufs, des gâteaux qui étaient déposés avec l'objet à réparer, le soir, devant l'entrée de sa grotte. Le lendemain, à la même place, le campagnard retrouvait l'objet parfaitement réparé; la nourriture avait disparu. Cette tradition de déposer des aliments devant la demeure du nuton en échange d'un service ou plus simplement pour s'attirer sa bienveillance ne perpétue-t-elle pas le souvenir d'une dévotion ? En d'autres mots, le nuton n'est-il pas l'avatar de petites divinités secondaires entrées dans le folklore ?

Contrairement aux saints, aux anges, aux diables qui appartiennent au merveilleux chrétien, le nuton plonge ses racines dans un passé beaucoup plus lointain, mythologique et païen. Pour preuve, cette pierre votive

du III^e siècle, à la dédicace néanmoins controversée, se trouvant à l'intérieur de l'église romane de Celles¹, près de Dinant, et établissant un lien entre notre nuton et une divinité antique jusqu'ici inconnue et dénommée NVTTO. L'Église fut le grand adversaire des êtres issus du paganisme : l'ordre était de les éliminer, sinon de les christianiser. Ainsi, à Sinsin (province de Namur), chaque année, le jour de la Chandeleur (fête de la Purification), la jeunesse venait au Trou des nutons² par groupes, et de tout le pays environnant, brûler des chandelles pour exorciser ce lieu suspect de paganisme...

Alors, origine merveilleuse ou mythologique ? Sans doute les deux... Créature chtonienne symbolisant les forces obscures de la nature, le nuton a glissé peu à peu dans le folklore pour devenir, à la plus grande joie des petits et des grands, le personnage fabuleux, amical et sympathique que nous connaissons aujourd'hui.



Moulage de la pierre de NVTTO. Eglise Saint-Hadelin, Celles.

¹ Le village de Celles est situé dans une région où grottes et nutons abondent.

² Également appelé Trou del Leuve (Trou de la Louve), petite grotte sépulcrale datant du Bronze récent.



La Cuisine des nutons à Andoy

II. ROCHES DE NUTONS DU PAYS DE LIBIN

ANLOY : LA CUISINE DES NUTONS

Entre les villages d'Anloy et de Glaireuse, le bois de Cuî est clairsemé d'éboulis, d'affleurements schisteux, de blocs moussus dont certains ont roulé jusque dans la rivière. Dans ce site sauvage, plusieurs cavités dont un bel auvent rocheux appelé la Cuisine (ou le Trou) des nutons auraient abrité ces nains capricieux et folâtres du légendaire ardennais. À quelques pas de là, au bord des rapides de la Lesse gît une grande pierre couverte de petits évidements circulaires : les *Scûles* (les écuelles), qui d'après la tradition servaient d'assiettes aux nutons pour les repas. On montre aussi, sur une roche voisine, un plat et un fauteuil dont l'usage était, paraît-il, réservé au patriarche des petits hommes.

Les nutons de Cuî fabriquaient des outils. En échange de ce travail, ils venaient s'approvisionner en nourriture à Anloy. Un jour, une femme

de ce village se rendit à la Cuisine des nutons pour soigner un nain tombé malade. Afin de la récompenser de son dévouement, le nuton lui prit son tablier et y fourra quelque chose. En le lui remettant plié en quatre, il insista pour qu'elle ne l'ouvre pas avant d'être rentrée chez elle. Mais, en chemin, poussée par la curiosité, elle déplia le tablier et vit une multitude de flocons d'avoine s'envoler avec le vent. Pensant que c'était une bien maigre obole qui lui échappait, la femme continua sa route, se promettant à l'avenir de ne plus aider les petits hommes. Mais, de retour à sa maison, elle remarqua qu'une pièce d'or était accrochée à son tablier. Espérant que les autres flocons d'avoine s'étaient eux aussi transformés en or, elle retourna à l'endroit où elle les avait perdus. Malheureusement, elle ne trouva rien et se repentit longtemps de sa curiosité.



LIBIN : LE ROCHER DES NUTONS

À l'est du village de Libin, dans la vallée du Serpont, affluent de la Haute Lomme, un rocher solitaire occupe le bois de Contranhé. Debout au milieu d'un vaste éboulis, on le croirait jailli du sol par une pression formidable. D'après la tradition, ce rocher d'arkose, véritable curiosité géologique³, était autrefois habité par des nutons.

Les gens de Libin venaient volontiers leur confier des chaudrons à rétamé. Les petits hommes se faisaient payer en nature : ils raffolaient des oeufs. Se montrant rarement le jour, ils attendaient la nuit pour sortir de leur trou. Devant le rocher, les cendres d'un grand feu témoignaient de leur activité nocturne. Un soir, entre chien et loup, des gens de Libin étaient venus déposer autour de ce foyer une série de coquilles d'oeufs, puis s'étaient cachés dans les alentours. À la nuit noire, les nutons surgirent l'un après l'autre, et le plus âgé d'entre eux,

apercevant les écales, s'écria : « Quand j'étais jeune, j'ai vu Belègne (lieu-dit circonvoisin alors boisé) plein de campagne, mais jamais autant de petits pots autour du feu ! »⁴

Une autre fois, des hommes de Libin qui n'avaient pas froid aux yeux décidèrent de capturer un nuton. Un soir, ils se cachèrent près du rocher et, lorsqu'un nain se hasarda hors du trou, ils fondirent sur lui. Le petit homme était fort, et ses adversaires, malgré leur nombre, eurent bien du mal à le maîtriser. Une fois qu'il fut ligoté, ils le ramenèrent au village. Là, ils enfermèrent le nabot dans la brassine d'une ferme dont la porte de chêne et les barreaux des fenêtres étaient à toute épreuve, puis allèrent se coucher. Mais, le lendemain, quelle ne fût pas leur sur-

prise de constater que le nuton avait filé par une fenêtre, les barreaux de celle-ci n'ayant pas pu résister à sa force herculéenne !

OCHAMPS : LES CASSETTES DES NUTONS

Au lieu-dit : Aux Roches, entre Ochamps et Jehonville, le long du ruisseau d'Omois se voyaient encore naguère les Cassettes des nutons, c'est-à-dire de petits creux en forme de tasses où les nutons venaient boire. Transformé en carrière, ce site a malheureusement disparu.

TRANSINNE : LE TROU DES NUTONS

Ce grand rocher du vallon de Wezerin, mieux connu sous le nom de Roche Magrite Zabelle (en souvenir de deux sorcières, Marguerite et

Isabelle, qui y tenaient leurs conciliabules), était également fréquenté par les nutons. Ceux-ci avaient établi leur officine souterraine au pied du rocher.

VILLANCE : LA ROCHE DES NUTONS

Dans la vallée de la Lesse, entre Villance et Maissin, le long du chemin de terre reliant le moulin de Wézelvaux au pont de la Justice se dresse un bel auvent rocheux, profondément crevassé et dont les prolongements obscurs assuraient aux petits hommes des séjours bien à l'abri des regards indiscrets.

³ En juillet 2006, j'ai remarqué sur un bloc proche du rocher une ébauche de meule qui paraît, vu le caractère particulièrement fruste du travail, très ancienne.

⁴ Par cette formule à priori hermétique, le nuton se démasque, révèle son âge séculaire et, partant, sa nature merveilleuse.



Les Scôles à Anloy

III. LÉGENDES DE NUTONS EN ARDENNE

LES NUTONS D'AWENNE

À Awenne, les nutons avaient élu domicile dans le bois de Bousse-Fontaine. Le soir, ils venaient à la veillée dans une ferme du village, mais n'y prononçaient aucune parole. Pour les faire parler, leur hôte déposa un jour devant l'âtre des écales d'oeufs et des « pipes » de glands. Lorsque, entrant, les nutons aperçurent ce petit ménage, l'un d'eux dit : « J'ai vu Gerny (plateau cultivé situé entre Rochefort et Marche) grand bois, et Freyr (la forêt) plain champs, mais je n'ai jamais vu tant de potées au feu ni de louches mélangeantes ! ». Après quoi les nutons disparurent. Quelques jours plus tard, un villageois constata qu'ils avaient quitté Bousse-Fontaine pour migrer vers les profondeurs de la forêt de Freyr.

LES NUTONS DU CHESLÉ DE BÉRISMÉNIL

En amont de La Roche, le Cheslé, (du latin *castellum* : petit château) de Bérisménil occupe un promontoire rocheux de la vallée de l'Ourthe. Cette vaste fortification, d'une superficie de douze hectares, est datée de l'âge du fer. On prétend que son puits renferme un trésor. Mais malheur à celui qui le convoite, car il est gardé par des nutons. Un jour pourtant, deux habitants de Nadrin, bien décidés à s'emparer du trésor, se rendirent au Cheslé à la nuit tombante avec tout le matériel nécessaire à leur besogne. Arrivés près du puits, ils trouvèrent un petit vieillard dont la figure jouffle était flanquée d'une longue barbe grise. Le nuton leur reprocha leur cupidité, mais attendri par leurs supplications



LE TROU DES LUTONS À BRAS

et par la prétendue misère dans laquelle étaient plongées leurs familles, il consentit à les laisser creuser. Le trésor serait à eux à condition toutefois qu'ils achèvent l'opération sans lâcher une parole.

Les deux hommes se mirent donc à l'oeuvre et travaillèrent avec une telle ardeur qu'au bout de quelques heures le trésor fut dégagé. C'était une énorme caisse de fer remplie de pièces d'or, et si lourde qu'il fallut l'assistance de l'obligeant nuton pour la hisser hors du puits. S'apprêtant à la détacher de la corde, l'un des hommes dont les yeux brillaient comme des escarboucles s'écria : « Pour le coup, nous le tenons ! » À ces mots le coffre lui échappa et retomba au fond du puits. Ce ne fut pas le seul châtimement infligé à nos chercheurs de trésors : des mains invisibles les saisirent et les rossèrent de telle façon qu'à grand-peine ils purent rentrer chez eux pour se mettre au lit.

Au sud du village de Bras, dans le bois de Hambeau, une ancienne fosse d'extraction s'ouvre, en partie comblée, le long du ruisseau de la Barrière. C'est le Trou des lutons. Ceux-ci étaient d'adroits chaudronniers. Travaillant tout le jour dans leur officine souterraine, ils voyageaient la nuit et fréquentaient les fermes d'alentour. Ils appréciaient beaucoup les oeufs que leur offraient les ménagères comme rémunération de leur travail.

Un jour, une fille de Grupchy (lieu-dit voisin dont le sol recouvre les substructions d'une importante villa gallo-romaine) fut envoyée par sa mère chez les lutons pour y reprendre un chaudron. Mais un nain retint la pauvre

filles pour en faire sa femme. De leur union naquirent plusieurs enfants ne portant qu'un seul oeil placé au milieu du front.

Quelque temps plus tard, passant près du trou, des bûcherons entendirent des gémissements qui semblaient sortir de terre. Ils avancèrent vers le quartier de roche qui obstruait le trou et reconnurent la voix de la pauvre jeune fille. Armés de leviers, ils firent rouler l'énorme bloc. « Vite, vite, s'écria la prisonnière, le nain ne va pas tarder à rentrer. » Les hommes se hâtèrent de la délivrer. Puis avant de quitter la caverne, ils déposèrent autour du foyer des coquilles d'oeufs contenant chacune une petite bûchette et prirent soin, en sortant, de replacer la grosse pierre sur l'orifice du trou.

Aussitôt après leur départ, le luton arriva. Du bout de son petit doigt, il souleva la roche et pénétra dans son repaire. Là, tout émerveillé devant le petit ménage qui entourait le feu, il s'écria : « J'ai vu Frey

(forêt voisine de Saint-Hubert) plain champ et Bastogne plain bois, mais je n'ai jamais vu tant de louches mélangées ! »

LE TROU DES NUTONS À GIVROULLE

À Givroulle, les nutons habitaient un trou encastré dans la crête rocheuse qui domine, à l'est de la localité, le ruisseau de Givry. Il y a bien longtemps de cela, une nutonne avait changé son bambin avec celui d'une femme du village. Comme l'enfant ne grandissait pas, la villageoise, très inquiète, alla consulter une vieille de sa connaissance, rusée et finaude, qui lui suggéra le stratagème suivant : sous les yeux de l'enfant, et accroupie sur le fumier dans une position incongrue,



la jeune femme devait, tout en mangeant une tartine, tourner avec un bâtonnet dans des coquilles d'oeufs alignées devant elle. Rentrée à sa maison, la villageoise sortit le berceau devant le fumier et suivit à la lettre le stratagème prescrit. La tartine n'était pas achevée que le bambin s'écria : « C'est ce que je n'ai jamais vu, j'ai vu Freyr plain champ, Bastogne, haut bois, mais je n'ai jamais vu autant de petits récipients mélangeants ni de femme qui mangeait et ch... » La villageoise furibonde administra une formidable raclée au petit nuton et réclama son fils.

Le lendemain, au point du jour, un nuton lui ramena l'enfant, lequel avait bien grandi. Quant au *changelin*, en douce, il avait regagné ses pénates.

LE TROU DES NUTONS À HERBEUMONT

Entre Herbeumont et Bertrix, dans le vallon du ruisseau d'Aise s'ouvrait autrefois une petite caverne habitée, selon les uns, par des nutons, et selon d'autres, par des fées. Cette cohabitation est fréquente dans la vallée de la Semois où des sites habituellement dévolus aux nutons ont été colonisés par les fées du folklore français.

Un jour, le propriétaire d'une ferme d'Herbeumont où un nuton rendait divers services, voyant le petit homme porter avec grand effort un épi vers le grenier, lui dit sur un ton d'ironie : « Te voilà bien chargé avec un semblable fardeau ! À te voir si empressé, ne croirait-on pas que tu me rends d'importants services ? » Irrité par cette remarque indélicate, le nuton jeta à terre l'épi dont il était chargé et,

descendant l'échelle, répondit : « Paume (épi) à paume, je t'ai enrichi, paume à paume, je te ruinerai. » Et de fait, les affaires de l'ingrat paysan, qui avaient été prospères jusque-là, ne tardèrent pas à périlcliter à tel point que l'homme finit par aller mendier son pain.

LA ROCHE DES MASSOTÊS À MONT-LE-SOIE

À l'ouest de Logbiermé, dans le vallon du ruisseau de Mont-le-Soie, la Roche des massotês, ou Roche Michelot, élève sa masse stratifiée, profondément fissurée, au-dessus d'un bel éboulis. À l'extrémité la moins élevée du rocher, une cavité de bonne dimension (3m x 3m) de même que des failles et d'autres anfractuosités servaient d'habitation aux massotês. Ceux-ci étaient d'excellents cordonniers, et les paysans les aimaient autant qu'ils les craignaient. Tout allait donc pour le mieux entre les deux communautés jusqu'au jour où un massotê s'amouracha

d'une jeune villageoise. Durant tout le temps que le nain s'employa à faire sa cour, la famille de la jeune fille s'enrichit mystérieusement. Mais, voulant finalement se débarrasser de son petit amoureux, la fille, à l'arrivée de celui-ci, s'accroupit sur le fumier, une tartine dans la main, et se laissa aller à la plus naturelle des fonctions. La voyant dans cette posture, le massotê, froissé, dit en faisant allusion à la fortune si fraîchement acquise : « Tu es venue épi par épi et tu retourneras gerbe par gerbe. » Quelque temps plus tard, et tout aussi mystérieusement qu'elle s'était enrichie, la famille de la fille redevint pauvre comme Job.

Le Parc Enchanté du Kaolin



Le Sentier des Nutons

1. Pavillon d'accueil
2. Portique d'entrée
3. Nutons épiant
4. Nuton à l'écureuil
5. Nuton endormi
6. Nuton contemplatif
7. Hutte des nutons
8. Petit amphithéâtre
9. Allée de bûches
10. Trou des nutons
11. Grand amphithéâtre

LE « SENTIER DES NUTONS » À LIBIN

De toutes les communes de l'Ardenne, Libin est celle qui compte, sur son territoire, le plus grand nombre de sites consacrés aux nutons. Pour souligner cette originalité, et grâce à des fonds européens et communaux, un parc de détente a été aménagé, en 2006, dans une ancienne carrière de kaolin recolonisée par la forêt et agrémentée d'un plan d'eau. Ce parc, d'une superficie de 6,5 hectares, entraîne le visiteur à la rencontre des petits hommes; ainsi surprendra-t-il, au fil de la balade, un nuton endormi auprès d'un renardeau, un autre contemplant le plan d'eau depuis son piédestal de pierre, un troisième assis devant son trou et en train de ressemeler une chaussure de grande pointure. Le silence est de rigueur au pays des nutons. Attention, vous êtes épiés ! (Pour petits et grands enfants, accès libre).

LE TROU DES LUTONS À WINVILLE

En Haute-Sûre, les trous de lutons de Winville et de Volailville communiquaient entre eux par un réseau souterrain. Celui de Volailville est en tous points remarquable. Situé à 1 km du village environ, c'est un trou étroit qui semble s'enfoncer dans la roche comme pour accéder à une cave; l'endroit est plein d'atmosphère, de cette atmosphère feutrée et secrète propre aux sites légendaires.

Comme partout en Ardenne, les paysans qui avaient des vêtements à laver, des souliers à ressemeler, des casseroles à rétamer, venaient confier ces objets aux lutons qui les réparaient en échange de nourriture et de friandises.

Or, un soir, une pauvre veuve se présenta, en pleurs, devant le trou de Winville. Au luton qui l'interrogeait, elle apprit que son mari était mort récemment et qu'elle ne pouvait s'occuper toute seule des travaux des champs.



« Sèche tes larmes ! » lui dit le nain compatissant. « Tout à l'heure, amène ta charrue et tes semences sur un de tes champs, puis va te mettre au lit. Je m'occupe du reste. » Quand, le lendemain, la fermière se rendit à ses champs, quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'ils étaient et labourés et semés. Leur récolte fut même très supérieure à celle des années antérieures.

Ainsi le luton, pendant plusieurs années, s'occupa des champs de la femme.

Un jour, cependant, elle s'entendit avec son voisin, moyennant finance, pour faire travailler le luton sur un champ de l'homme. Elle amena donc sa charrue et un sac de grains sur le champ en question. Mais la nuit qui suivit, le luton ne vint pas sur ce champ ni d'ailleurs sur ceux de la femme; il n'y vint même plus jamais, profondément choqué que l'on ait voulu monnayer ses services !



Le Trou des lutons à Volailville



La Roche des nutons à Gedinne

IV. GÉOGRAPHIE LÉGENDAIRE: LES SITES DE NUTONS EN ARDENNE

En Ardenne, faute de grottes dignes de ce nom, les nutons habitaient de simples trous dans les rochers – des cavités, somme toute, bien adaptées à leur petite taille. Dans ces anfractuosités, les paysans voyaient les entrées d'un monde souterrain et mystérieux. Généralement, ces trous – auxquels il faut ajouter quelques ruines énigmatiques – se rencontrent dans des lieux assez écartés et boisés, principalement dans les vallées où la roche affleure. Voici une liste non exhaustive de ces sites (beaucoup sont encore à (re)découvrir⁵); certains d'entre eux mériteraient un classement (ex.: Anloy, Bras, Gedinne, Libin, Logbiermé, Volaville...) car ils constituent un patrimoine aux intérêts souvent pluriels : géologique, botanique, paysager, archéologique et, bien entendu, légendaire.

ANLOY : Trou (ou Cuisine) des nutons et Écuellen des nutons, dans le bois de Cuî, le long de la Lesse.

AWENNE : Trou des lutons, à Bousse-Fontaine, dans le vallon du ruisseau de Bellerose (disparu ?).

BACLAIN : Trou des massotès, à la Roche Faliche, dans le vallon du ruisseau du Wé de Halleux.

BASTOGNE : Trou des nutons, aux Roches (disparu).

BÉRISMÉNIL : dans le puits du Cheslé (ancien *oppidum* gaulois) est enfoui un trésor; un nuton en assure la garde.

BÉVERCÉ : Trou des sotès, dans la vallée de la Warche.

BOURCY : Trou des nutons à la Roche Jon Haye, dans le vallon du ruisseau de Noville.

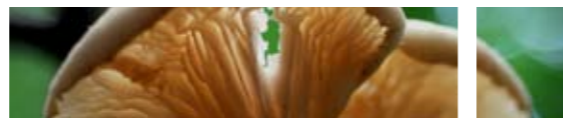
BOVIGNY : trous de massotès à la Roche des Chambraines, dans le bois de Ronce, au confluent des ruisseaux de Ronce et des Gotès.

BRAS : Trou des lutons, le long du ruisseau de la Barrière.

DOCHAMPS : Trou des nutons, dans le bois de Menuheyd (vallon du ruisseau de l'Alu).

ENNAL : voir Logbiermé.

⁵ Le lecteur qui connaîtrait un trou de nains (nutons, lutons, sotès, massotès) ne figurant pas dans le répertoire de ce livre, pourrait-il me le signaler à l'adresse suivante : Maison du Tourisme du Pays de la Haute-Lesse, 6890 Redu. Email : hautelesse@swing.be. D'avance, je l'en remercie.



FAUVILLERS : Trou des nutons, dans les ruines de la villa romaine de Hahnebour.

FRAHAN : Trou des nutons (mieux connu comme Trou des fées ou Trou Perpète).

GEDINNE : Roche des nutons, dans le vallon de la Houillette.

GEMBES : voir Graide.

GIVROULLE : Trou des lutons et Fontaine des lutons (ou Trou Héroule), dans le vallon du ruisseau de Givry.

GRAIDE : trous de nutons à la Roche Pauline, dans la vallée de la Rancenne, à côté du Monument du Maquis.

HATRIVAL : Roche des lutons, dans le vallon du ruisseau de Leupont. Pour le trou signalé du côté de la gare d'Hatrival, voir Libin.

HERBEUMONT : Trou des nutons (mieux connu comme Trou des fées), dans la vallée du ruisseau d'Aise (disparu).

HIVES : Trou des lutons, dans le vallon du ruisseau de Naoufwé.

HOUFFALIZE : Trou des nutons, dans la vallée de l'Ourthe.

HOUMONT : au Thier de Tirifin, les nutons se livraient à un com-

merce de silex taillés.

LAVACHERIE : Fontaine des nutons (à proximité d'un ancien site métallurgique).

LAVAL : Grotte des nutons, dans la vallée du Laval.

LESCHERET : voir Volaiville.

LIBIN : Roche des nutons (ou Rocher de Contranhé), dans la vallée du Serpont (à proximité d'un ancien site métallurgique).

LIMERLÉ : Fontaine des nutons, entre Limerlé et Basbellain.

LIVARCHAMPS : Trou des nutons, au Montjeai (promontoire anciennement fortifié).

LOGBIERMÉ : Roche des massotêts (ou Roche Michelot), dans le vallon du ruisseau de Mont-le-Soie.

LOUETTE St-DENIS : Trou des nutons (ou Rochette du loup), dans le vallon du ruisseau de la Plate Pierre.

MAGERET : Lit des nutons, dans la vallée du ruisseau de Bastogne, le long de l'ancienne voie du chemin de fer.

MONTENAU : Pierres de sotês (anciennes pierres meulières gisant sur le pourtour du Waud ou Wolfsbuch; les sotês y habitaient les rochers de Kuckerell).

OCHAMPS : Cassettes des nutons, aux Roches, le long du ruisseau d'Omois (disparues).

ORTHO : les nutons habitaient dans les rochers situés au pied du Cheslin (ancien *castellum* romain et médiéval).

OUR : Trou des lutons, au-dessus du village, à gauche de la route de Porcheresse.

OVIFAT : Trou des lutons, dans la vallée de la Warche.

PETITE-HOURSINNE : Trou des lutons, dans le vallon du ruisseau de Hoursinne.

PETITES-TAILLES : Trou des massotêts (ancienne mine d'or).

SOLWASTER : Trou des sotêts, dans la vallée de la Statte.

TELLIN : Trou des lutons, dans le vallon du ruisseau de La Vau.

TRANSINNE : Trou des nutons, à la Roche Magrite Zabelle, dans le vallon du ruisseau de Wezerin.

VESQUEVILLE : Trou des lutons, au Tronki, dans le vallon du ruisseau de Leupont.

VIELSALM : Roche des massotêts, entre Vielsalm et Ville-du-Bois.

VILLANCE : Roche des nutons, à la Mambôre, dans la vallée de la Lesse.

VOLAIVILLE : Trou des lutons, dans la vallée de la Sûre. D'après la légende, ce trou communiquait avec celui, tout proche, de Winville par un réseau souterrain.

WARMIFONTAINE : Château des lutons (ou Chaslet). Promontoire anciennement fortifié; les lutons y gardaient un trésor.

WÉRIS : Trou des nutons, au bord du ruisseau à Doret.

WILLERZIE : Trou des nutons, dans la vallée de la Hulle.

WINVILLE : Trou des lutons, dans le vallon du ruisseau de Godinveu.



La Roche des nutons à Villance

V. LA DISPARITION DES NUTONS

Pourquoi les nutons ont-ils disparus ? La réponse est simple, logique, évidente : parce que personne ne croit plus à l'existence de ces petits hommes. Dans le monde d'aujourd'hui, les nutons n'ont plus leur place; la modernité, l'évolution des connaissances, notre esprit rationnel les ont définitivement (?) chassés des campagnes et des forêts. Seuls les enfants veulent encore y croire.

À mon fils de huit ans qui m'interrogeait un jour à propos d'une trace laissée par un petit pied dans l'ornière d'un chemin, je répondis tout de go : « C'est un pas de nuton. » Loin d'être convaincu par ma réponse, il me rétorqua, sûr de lui : « C'est le pas d'un petit enfant. » Alors, le regardant fixement dans les yeux, je lui dis, interrogateur : « Tu en connais beaucoup, toi, de petits enfants qui se promènent tous seuls au milieu de la forêt ? » Il ne répondit pas et ne dit même plus un mot jusqu'à la fin de la promenade...

Il suffit parfois d'une trace, d'un rocher présentant un trou sans fond, de quelques amanites tue-mouches pointant leurs bonnets écarlates dans le sous-bois automnal pour que, de nouveau, la magie s'opère.



Le Trou des lutons à Hives

BIBLIOGRAPHIE

ÉTUDES GÉNÉRALES

DANTINNE É., Les nutons de Wallonie et leur origine, dans *Les Chercheurs de la Wallonie*, t. XVII (1958-60), pp. 173-199.

DEMAN A. et RAEPSAET-CHARLIER M.-Th., Les inscriptions latines de Belgique (ILB), Université Libre de Bruxelles, 1985 (NVTTO : pp. 97-98).

DOPPAGNE A., Esprits et génies du terroir, Duculot, Gembloux, 1977.

DUVIVIER DE FORTEMPS J.-L., Légendes ardennaises. Sites et récits, Weyrich, Neufchâteau, 2005.

HAUST J., Les gnomes dans les parlers de la Wallonie, dans *Enquêtes du Musée de la Vie Wallonne*, t. IV (janvier – juin 1940), pp. 140-146.

LAMBOT J.-P., L'Ardenne, Mardaga, Liège, 1987 (chap. V : Les esprits et génies).

LAPORT G., Les gnomes en Wallonie, Imprimerie médicale et scientifique, Bruxelles, 1936.

LEGROS É., Trois récits de lutins et de fées dans le folklore wallon et le folklore comparé, dans *Enquêtes du Musée de la Vie Wallonne*, t. VI (1952) pp. 129-227 – Trois thèmes de récits de lutins ou de fées dans le folklore wallon et le folklore comparé, dans *Enquêtes du Musée de la Vie Wallonne*, t. X (1964), pp. 129-160 – Idem (2e article, 2e partie, t.XI -1967, pp. 129 -159).

SCHUERMANS H., Neptune et nutons, dans *Wallonia*, X, 10-11-12 (1902), pp. 89-92; 219-221; 247-251.

ÉTUDES LOCALES

BALTER V. et DUBOIS C., Contribution à la carte archéologique de la Belgique. Province de Luxembourg, la Haute-Sûre, dans *AIAL*, t. LXVII (1936), pp. 300-301.

DELOGNE Th., L'Ardenne méridionale belge. Une page de son histoire et son folklore, suivis du procès des

sorcières de Sugny en 1657, Lamertin, Bruxelles, 1914.

DE RUETTE A., La légende des Lûtons de Hives et d'Ortho, dans Ardenne et Famenne, t. I, 2 (1958), pp. 58-60.

DUVIVIER DE FORTEMPS J.-L., La Lesse ardennaise. Histoire et folklore des paysages, Duculot, Gembloux, 1985.

CHALON J., Fétiches, idoles et amulettes, t. II, Namur, 1920-22.

FASOL M., L'Ardenne des premiers orpailleurs, dans De la Meuse à l'Ardenne, 37 (2005), pp. 9-23.

FONTAINE S., La Roche des massotés ou Roche Michelot, dans Les Amis de Logbiermé, 2 (1983), pp. 7-9.

HENS J., Quelques traditions de Vielsalm, dans Wallonia, t. 21, 2 (1913), pp. 105-112.

LASSANCE W., Au pays des sorciers : histoires de Nûtons, dans Propriété terrienne, 303 (mars 1973), pp. 106-110.

MARICHAL W., Volkserzählgut und Volksglaube in der Gegend von Malmedy und Altsalm, Konrad Triltsch Verlag, Würzburg, 1942.

PÊCHEUR G., Awenne aux portes de l'Ardenne. Les gens et les bêtes.



Patrimoine et vieux métiers, Éd. Histoire Collective, 1998.

PIMPURNIAUX J., Guide du voyageur en Ardenne. Culture et Civilisation, Bruxelles, 1981.

SACRE J., Contes et légendes de Mageret. Récits du terroir de Bastogne, s.l., s.d.

SULBOUT C., Notice archéologique sur Amberloux et quelques localités de la province de Luxembourg, AIAL, t. V (1867), pp. 243-244.

SULBOUT C., Note sur l'âge de la pierre en Ardenne, AIAL, t. IX (1876), pp. 145-148.

TANDEL É., Les Communes luxembourgeoises, Culture et Civilisation, Bruxelles, 1980.

WARKER N., Wintergrün. Histoires, contes et légendes de la province de Luxembourg, Musée en Piconrue, Bastogne, 2003 (trad. française : André Neuberg).



Le Rocher des nûtons à Libin



- 1 Anloy : la Cuisine des nutons
- 2 Libin : le Rocher des nutons
- 3 Ochamps : les Cassettes des nutons
- 4 Transinne : le Trou des nutons
- 5 Villance : la Roche des nutons
- 6 Libin : le Parc Enchanté du Kaolin
Le Sentier des Nutons



Les chemins de la Pierre

La présente brochure est une initiative réalisée dans le cadre des « chemins de la Pierre ».

C'est en 2005, dans le cadre du projet pilote Leader + « Au fil de la Pierre », que les autorités politiques de Libin, Saint-Hubert, Bertrix et Herbeumont se sont associées à Valbois RN afin de créer, sur le territoire de chacune des communes concernées, les premiers circuits constitutifs des « chemins de la Pierre ».

Ce nouveau produit de tourisme industriel constitue une vitrine permanente du matériau « pierre », sous toutes ses formes et dans tous ses usages, au travers d'un éventail d'activités « détente », « découverte », « art », « culture », « nature », ...

Ces activités sont orchestrées autour de 3 thématiques : « Histoires et Légendes », « Géologie et Paysages », « Savoir-faire et Métiers ».

Construisez vos chemins de la Pierre ou laissez-vous guider par nos suggestions sur le site www.lescheminsdelapierre.be

Des circuits modulables et accessibles à tous.

www.lescheminsdelapierre.be / www.laroutedelapierre.eu

